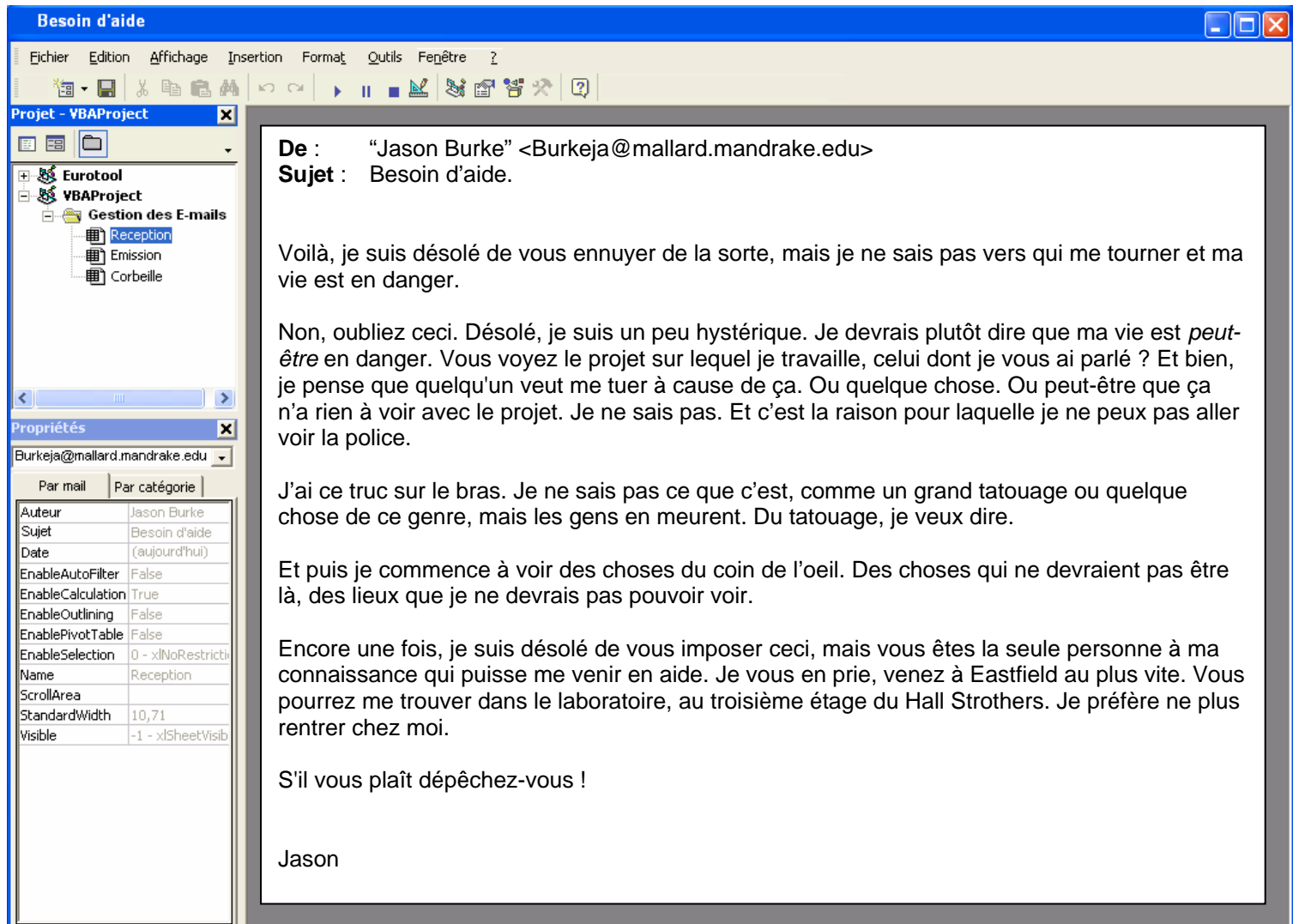


Twilight Papers #1



EASTFIELD • TRIBUNE

WWW.EASTFIELDTRIB.COM

Mercredi
(il y a trois mois)

Temps :
Partiellement couvert
Maximum 19 °C
Minimum 12 °C

DANS CES PAGES

Films

Notre équipe porte un regard critique sur les sorties de ce vendredi et vous délivre ses pronostics pour les Oscars.

Sport

DES ETUDIANTS DE MANDRAKE INCULPES DE VIOL

Une lycéenne attaquée lors d'une fête étudiante

Quatre étudiants de l'Université Mandrake ont été entendus hier dans le viol la semaine dernière d'une lycéenne de Eastfield, âgée de 16 ans, lors d'une fête de fraternité. Les étudiants, tous membres de la Fraternité Tri-Delta, ont été relâchés après confrontation. Une date de procès n'a pas encore été fixée.

"C'est un cas classique de beuverie étudiante ayant été trop loin," déclare Cheryl Parker, l'avocat de la partie civile. Le drame a eu lieu lors d'une fête organisée par la TriDelta où la victime et ses agresseurs

avaient bu abondamment, selon la thèse officielle. "Elle avait trop bu pour se défendre," précise Parker. "Mais elle était assez sobre pour comprendre ce qui lui arrivait."

Les citoyens d'Eastfield sont outrés par ces événements. Cependant Brian Cobb, à la tête de l'Association des Voisins de Mandrake, n'est pas étonné. "Ce n'était qu'une question de temps," dit-il.

"Ces fraternités font ce genre de chose chaque week-end, tous les week-end, lors de ces fêtes. Si ce n'est pas l'une, c'est l'autre, avec leur musique bruyante, leur alcool, et leurs drogues, hurlant sur les pelouses et dans les rues. Et il y a des lycéens qui vont à ces soirées – nous les avons vu. Nous en avons même rapportés certains de ces faits aux policiers, mais ils n'ont rien fait. Donc oui, c'est triste, mais pas surprenant."

(Eastfield Tribune, il y a deux semaines)

SIX ARRESTATIONS, UN CAS DE BRUTALITE POLICIERE ?

La police d'Eastfield a arrêté six étudiants de l'Université Mandrake lors d'une fête hier soir, mais les autres étudiants présents sur les lieux affirment que les agents ont frappé et donné des coups de pied aux interpellés, alors même qu'ils étaient menottés.

“Je me fiche de ce que dit la police, ces gars ne résistaient pas à l'arrestation ” déclare Carol Schock, une étudiante de Mandrake ayant assisté à l'incident.

Selon les témoins, la police est arrivée à la soirée, au 1730 7th Street, aux alentours de 23h15 dans le but de mettre fin aux festivités qui y étaient tenues. Les quatre officiers se sont donc adressés aux trois locataires de la maison. Ces derniers ont consenti à baisser la musique et à exclure tous les mineurs de la fête.

Un des agents aurait alors frappé au visage l'un des locataires. Les deux autres ainsi que trois étudiants auraient défendu leur camarade, et tous les six auraient été molestés puis arrêtés.

“Leur visage était en sang et plein de contusions”, continue Schock. “Ils ne cherchaient pas la bagarre, ils voulaient juste que les flics laissent Billy tranquille ! Ils ne résistaient pas du tout !”

Ce qui a enflammé la situation reste encore assez obscur. Selon Sarah Hanson, une autre étudiante de Mandrake, ce serait parce qu'un locataire n'aurait pas montré ses papiers d'identité aussi rapidement que l'auraient voulu les officiers.

“Il cherchait son portefeuille et je suppose que le gars a cru qu'il se fichait de lui. Donc il l'a frappé. Ca ne m'a pas étonné. Ce n'est pas la première fois que ce genre de chose arrive.”

Les six étudiants ont passé la nuit en cellule et il est prévu qu'ils soient relâchés dans la journée.

La police d'Eastfield n'a encore fait aucun commentaire.

(Eastfield Tribune, il y a une semaine)

pays en Afrique.

Le gouvernement chinois a rejeté le rapport.

A l'échelle mondiale, la moitié des nouvelles infections touche la tranche des 15 – 24 ans. Presque 12 millions de jeunes sont maintenant atteints par le VIH, et près de 6 000 jeunes adultes sont contaminés chaque jour.

Le nombre d'enfants rendus orphelins par le SIDA continue d'augmenter dramatiquement. A peu près 14 millions d'enfants aujourd'hui ont perdu un parent ou les deux, victime du SIDA. Ce nombre va encore croître intensément, puisque dans les pays les plus touchés par le SIDA, une jeune mère sur deux risque de mourir de la maladie.

Piot ajoute que même si un grand nombre de pays, y compris parmi les plus pauvres, ont augmenté significativement leurs budgets contre le SIDA, il manque toujours les 9 milliard de dollars nécessaires annuellement pour combattre l'épidémie dans les pays les plus lourdement touchés "Mais jusqu'ici, ces pays sont l'exception, et pas la règle", nuance Piot.

- *Ce rapport a été réalisé avec la contribution de l'Associated Press.*

UN HOMME RETROUVE MORT CHEZ LUI

Un tatouage au centre d'une étrange coïncidence

Jeremiah Standish, âgé de 82 ans, a été retrouvé mort hier soir dans sa maison après qu'un voisin ait remarqué que son courrier n'avait pas été ramassé depuis plusieurs jours et ait appelé la police. Le légiste a confirmé que Standish est mort depuis plus d'un jour mais ne peut préciser pour l'instant la date exacte du décès. Les agents de police déclarent qu'il s'agit d'une mort naturelle.

Tout ceci pourrait être un triste événement sans importance si Standish n'était pas la troisième personne présentant un tatouage insolite sur le bras gauche à mourir ce mois-ci. Le tatouage, représentant un symbole abstrait, a ainsi été également trouvé sur les corps d'Horace Kotter et de Jacob Lancaster, deux octogénaires d'Eastfield morts il y a quelques dizai-

nes de jours, aussi de causes naturelles. Les autorités considèrent ces faits comme une simple coïncidence.

Anton Wallace, professeur de sociologie à l'Université Mandrake, a reconnu le tatouage comme étant l'emblème d'une ancienne organisation fraternelle d'Eastfield, l'Ordre de la Tour.

"Ils étaient très influents dans les années 30", explique Wallace, passionné d'histoire locale. "Mais ils ont décliné après quelques années seulement. La police était intervenue lors d'une de leurs réunions et un scandale s'en était suivi. Après ça, plus personne n'a voulu être associé à eux d'aucune manière."

Des funérailles pour Standish sont prévues en début de semaine prochaine.

Twilight Papers #5

(Notes de Jason Burke, il y a trois mois)

Alors c'est ça la poudre de lutin. Je me sens étrangement gêné car c'est ma première expérience avec des hallucinogènes - en fait, ma première expérience avec la drogue. Heureusement, je suppose, puisque la chimie et ses produits dominent tous les aspects de ma vie.

L'effet euphorique de la poudre n'est pas une surprise. Je suppose qu'il vient d'une stimulation des centres nerveux du plaisir. Ce que je trouve intrigant, par contre, ce sont les hallucinations. La drogue perturbe d'une manière ou d'une autre les centres cérébraux de la perception, provoquant pour l'utilisateur la réception de fausses informations via les 5 sens. Comment ceci fonctionne-t-il ? Il est possible que la drogue affecte chaque sens, créant une fausse information au niveau des récepteurs primaires. Possible, bien que peu probable. Fait que chaque sens affecte lui-même le centre de la perception. Mais plus que les autres hallucinogènes, qui génèrent seulement au hasard des hallucinations, la poudre crée toujours la même hallucination ou presque. Ce qui signifie qu'elle affecte le centre de la perception d'une manière très spécifique - la même manière chaque fois pour chaque personne. Si nous pouvions comprendre cette voie, et apprendre à manipuler le message envoyé au centre, nous pourrions créer des hallucinations sur mesure.

On peut-être... peut-être que l'hallucination est le fruit d'une sorte d'inconscient collectif. Cela expliquerait pourquoi tout le monde voit le même lien. Quelques personnes - ok, des drogués à la poudre - affirment qu'elles se voient mutuellement lorsqu'elles pleurent. Je ne sais pas expliquer ça. Ça n'a pas de sens. Mais si c'est vrai, ces faits pourraient soutenir la théorie de l'inconscient collectif.

Mais qu'est-ce que j'en sais ? Je suis chimiste, pas philosophe.

(Une semaine plus tard)

C'est vraiment bizarre.

J'ai fait les tests moi-même deux fois donc je suis sûr de leur précision. Mais ça reste bizarre. Au mieux ce que je peux dire c'est que la poudre est composée d'extraits de plusieurs espèces de peyote, mélangé à une sécrétion biologique. Ça pourrait être du sang, mais je n'ai jamais vu un sang pareil. Peut-être que ça provient d'un animal rare, ou d'une sorte de mutant.

Mais ce n'est pas l'élément le plus important. La partie la plus importante est l'extrait de peyote ; c'est ce qui semble être le principe actif. Si je peux trouver une quelconque façon d'annuler les effets euphoriques, peut-être que ceux qui utilisent cette drogue seront moins enthousiastes. Bien sûr, ça ne stoppera pas la dépendance - cette dernière relève plus de la psychologie et de la sociologie que de la chimie. Ou bien si je peux comprendre comment agit la drogue sur le cerveau et la perception, alors je pourrais développer une façon de neutraliser les principes actifs, les bloquant peut-être même complètement.

Pour contrecarrer les effets de la drogue, j'ai utilisé un composé connu pour annuler l'effet euphorique du THC, et une dose importante d'une drogue secondaire qui 'réinitialisera' le centre sensoriel primaire et bloquera les hallucinations. Ce procédé doit bloquer la drogue au point où elle cause le plus de dommages : le cerveau lui-même.

(Eastfield Tribune, 1939)

rites païens dans la propriété Switzman

Sur des renseignements anonymes, la police a perquisitionné hier soir la propriété Switzman, à la périphérie de la ville, et a découvert une désastreuse scène de dépravation et de sorcellerie. Pas moins de 24 respectables citoyens ont été retrouvés dansant autour de la carcasse d'un veau, se baignant dans son

sang et chantant des hymnes en l'honneur de leur "reine".

Marion Switzman, la soi-disant grande prêtresse de l'autoproclamé "Ordre de la Tour d'Ebène", a juré vengeance contre Eastfield et tous ses habitants alors qu'elle était emportée par la police, selon les déclarations de témoins oculaires. La femme était, selon les témoins, nue et couverte de sang, criant maintes et maintes fois. "Honorez la Reine ou périssez! Son royaume est tout autour nous!"

(Extraits du journal d'Elizabeth Switzman)

... J' ai passé ma vie à tenter d' oublier la réputation de ma mère, essayant d' habiter ici paisiblement et silencieusement dans l' espoir que personne ne me remarque. Non pas que je veuille vivre ici, mais si je vends la maison, je n' aurai plus de revenus. Je ne pense pas être prête à ça. Je veux juste une vie normale, comme n' importe qui, mais je devine que c' est trop demander.

Je ne veux pas être la fille de la Reine. Seigneur, il y a à peine trois semaines je n' aurai jamais cru en elle ! Elle était encore le fruit de l' imagination de ma mère – un peu comme le père qui devait me secourir de tout ceci. Je n' ai jamais demandé ça, mais il semble qu' il existe une sorte de lien que rien ne peut briser. Une sorte de destinée que je ne peux pas renier. C' est dans le sang...

... Elle s' affaiblit. Elle dort dans sa tour, mais même plongée dans ses rêves elle sait qu' elle s' affaiblit. Celui qui vit dans le lac en est responsable. Il obtient ce pouvoir d' une façon ou d' une autre par notre biais, en l' aspirant depuis la ville. Plus puissant il devient, plus elle s' affaiblit. Cela m' effraie. Nous sommes si liées, la Reine et moi – je sais à peine où je termine et elle commence. Et si elle meurt, alors je mourrai certainement aussi.

... Aujourd' hui elle m' a montré un homme. Son nom est Jason et il est spécial pour elle – choisi comme moi. Je ne sais pas pourquoi. Mais si je ne trouve pas un moyen de la réveiller, de ramener sa gloire à la lumière du jour une fois de plus, la question ne se posera plus. Nous mourrons tous les deux avec son précieux Jason.

Twilight Papers #8

(Extraits du journal de Marion Switzman)

... Elle me montre des choses pendant la méditation, des visions d'une présence obscure tapie au fond des eaux de Mebidji. Elle me montre comment ces ténèbres croissent, essayant de la noyer avec leurs maléfices et leur pouvoir, comment elle l'a combattue en retour et l'a vaincue...

... Il y a un traître parmi nous. Je le sais parce qu'elle me l'a montré. Notre temps de gloire est révolu, et notre Reine doit retourner dans le sommeil duquel nous l'avions tirée. Cependant, je crains que sans nous les ténèbres essaient encore de conquérir notre Déesse, la Reine. Je sens sa présence, et j'ai peur...

... La mère a entendu mes craintes et m'a offert le Rituel de l'Éveil, dont nous pourrions avoir besoin. J'espère ne jamais devoir l'utiliser, mais je redoute surtout ne pas pouvoir l'utiliser le moment venu. Il suffit que le traître frappe ce soir, et tout est perdu. Mon seul espoir est que, si les ténèbres devaient fondre sur nous, quelqu'un irait au lac et ferait le nécessaire pour notre Reine. Quelqu'un

Ma fille ?

Mais ma Reine, je n'ai pas de fille. Pas encore.

(Eastfield Tribune, il y a deux ans)

TRAGIQUE FIN POUR UN RENDEZ-VOUS

Une étudiante meure dans un accident de bateau

Une étudiante de l'Université Mandrake est morte et un autre est dans un état critique après que leur bateau à rames s'est renversé au milieu du lac Mebidji hier soir.

Selon Gary Augustine, l'étudiant qui a survécu, Audra Preston et lui étaient allés en canot hier soir à un rendez-vous galant aux environs de

23h00. Quand une des rames est tombée à l'eau, il a essayé de la rapporter, mais "a provoqué le drame".

"J'ai tendu mon bras le plus loin possible, et c'est alors que le bateau s'est retourné," raconte-t-il.

Les agents de police ont accepté la version d'Augustine et affirment que l'incident est un accident. "Ce sont des choses qui arrivent," déclare le shérif Bill Kallestad. "Les gosses louent un bateau, ne se rendent pas vraiment compte de ce qu'ils font et ne portent jamais de gilet de sauvetage. C'est tragique, mais cela se produit tous les 3-4 ans, en général en Automne."

Un service commémoratif pour Audra Preston sera rendu sur le campus de l'Université Mandrake demain à 10h00.